MISSISQUOI BAIE

ÉDITORIAL

onservation Baie Missisquoi (CBM) commence cet automne son 17e mandat. En effet, depuis maintenant 16 ans, différentes équipes se dévouent année après année, à sensibiliser les citoyens, les agriculteurs et les gouvernements afin de réduire la pollution qui se retrouve dans la baie Missisquoi. Une tâche colossale accomplie par des bénévoles déterminés et persévérants qui croient sincèrement que chaque geste compte et que la dépollution de la baie est la responsabilité de tous.

Ces efforts ont enfin été reconnus car Conservation Baie Missisquoi a reçu, cet été, le prix Teddy Roosevelt (voir l'article d' Yvan Sinotte « Friends of Missisquoi Bay et CBM reçoivent le prix Teddy Roosevelt »). Un prix prestigieux qui nous a beaucoup touché et qui nous a donné du courage et de l'énergie pour continuer la bataille afin de remplir les objectifs de CBM.

Cet automne, nous avons reçu des nouvelles encourageantes et des nouvelles inquiétantes. Dans le milieu agricole, la protection des cours d'eau semble devenir un élément majeur de la prochaine stratégie agroenvironnementale de l'Union des producteurs agricoles (UPA). Deux projets importants ont donc été

La Fondation de la Faune du Québec, en collaboration avec la Financière agricole du Québec, a contribué à la mise oeuvre d'un Programme de mesures incitatives en agroenvironnement et aménagement d'habitats fauniques en



milieu agricole. La Financière prévoit une contribution annuelle de 600\$ par hectare pour une période de cinq ans afin de combler les pertes subies par les producteurs qui consacrent, de façon volontaire, du terrain pour l'aménagement de bandes riveraines de 10 rivières au Québec. La rivière Richelieu est une des rivières ciblée par ce pro-

gramme. Nous espérons sincèrement que ce programme de compensation vise également les agriculteurs qui participent depuis plusieurs années déjà, de façon volontaire, à la restauration de leurs bandes riveraines. Ces agriculteurs doivent être reconnus pour les efforts, le dévouement et la détermination qu'ils ont démontrés à contribuer au développement durable et ce, avant même que des programmes de compensations soient disponibles.

Le deuxième projet, appelé "Solutions à la source", a été lancé par l'UPA de Saint-Hyacinthe et cible une partie des trois bassins versants suivants: Yamaska, Richelieu et la baie Missisquoi. Le projet consiste à regrouper les agriculteurs de ces régions afin de les inciter à travailler de façon solidaire et à poser des gestes concrets pour la protection de l'eau. Il va sans dire que ces deux projets ont été reçus avec beaucoup d'enthousiasme!

Le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP), quant à lui, nous apporte des nouvelles inquiétantes. Les propositions de changements au Règlement sur les exploitations agricoles, déposées en juillet dernier par le ministère, nous laissent un peu perplexe. Ces propositions semblent aller à contresens des décisions annoncées en décembre dernier, de maintenir, en autres choses, les contrôles sur l'expansion de l'élevage porcin dans les bassins versants dégradés. Un dossier que nous allons suivre de très

Il y a certes encore beaucoup de travail à faire pour sensibiliser nos dirigeants à l'importance d'adopter des mesures qui harmonisent le Règlement sur les exploitations agricoles avec la Politique nationale de l'eau et la Politique de protection des rives, du littoral et des plaines inondables. L'assainissement de l'eau sur notre territoire demande des stratégies visionnaires. Les plans d'action doivent plus que jamais être composés de stratégies globales et à long terme pour sauvegarder les ressources naturelles et ainsi assurer un développement durable. Théodore Roosevelt était un visionnaire...il a été le premier président américain à prendre des mesures concrètes pour protéger l'environnement. Nous espérons sincèrement que ce prix sera une inspiration pour nos dirigeants, les agriculteurs et pour vous tous.

Nathalie Fortin Présidente



FRIENDS OF MISSISQUOI BAY ET CBM REÇOIVENT LE PRIX TEDDY ROOSEVELT par Yvan Sinotte

'esprit était à la fête à l'Isle La Motte, Vermont, le 17 septembre dernier, la Lake Champlain Islands Chamber of Commerce ayant décidé d'attribuer son cinquième Teddy Roosevelt Award à Friends of Missisquoi Bay et Conservation Baie Missisquoi afin de souligner leurs efforts en faveur de l'assainissement des eaux du lac Champlain et de sa baie Missisquoi.

Theodore Roosevelt, qui est devenu président des Etats-Unis au début du 20e siècle, s'est notamment fait remarquer par son programme de préservation de la nature. Sous son administration, environ 84 000 acres par jour de territoire naturel a échappé au développement industriel. En 1901, M. Roosevelt participe au banquet annuel du Club de chasse et pêche à la résidence du lieutenant-gouverneur du Vermont à l'Isle La Motte. Voilà pourquoi la Lake Champlain Islands Chamber of Commerce a donné le nom de Roosevelt à son prix annuel qui honore des personnes ou des organismes qui évoluent en respectant les principes écologiques mis de l'avant



De gauche à droite : Yvan Sinotte, Nathalie Fortin, Pierre Leduc, Louis Hak et Alain Lemieux

par "Teddy" Roosevelt.

Pixley Tyler Hill de Friends of Missisquoi Bay et Pierre Leduc de Conservation Baie Missisquoi ont recu cet honneur remis pour la cinquième année. La plupart des membres du conseil d'administration de CBM ont assisté à la cérémonie en compagnie du député fédéral de Brome-Missisquoi, Denis Paradis.

La direction de la Chambre de com-

merce des îles du Lac Champlain a remis cette distinction aux deux organismes parce que "l'héritage de Teddy Roosevelt représente une inspiration et un objectif pour la nation et pour tous ceux qui veulent jouir de la beauté et des retombées bénéfiques d'un trésor national comme le lac Champlain".

Les récipiendaires précédents du prix Theodore Roosevelt ont été trois sénateurs et le directeur du Musée maritime du lac Champlain.

LA FÊTE DE L'EAU

UN SUCCÈS MÊME SOUS LA PLUIE par Martin Landreville

out indique que la Fête de l'eau de Venise-en-Québec aura été un succès le 9 juillet dernier. Même sous une pluie battante, l'événement, déplacé à la sauvette à l'église de Venise, a suscité un engouement que même les organisateurs les plus optimistes n'auraient pu espérer. "Une vingtaine de minutes après le début du spectacle, confiait un bénévole chargé de la vente des billets, nous vendions encore des billets pour la 'cause' sous une pluie battante".

En effet, l'événement aura presque fait courir les foules. Nous tenons à dire «merci mille fois» aux représentants politiques et du monde des affaires locaux qui ont contribué financièrement à l'organisation de l'événement. Un gros merci aussi au curé nous ayant ouvert les portes de l'église de Venise pour y tenir in extremis le Spectacle de la Fête de l'EAU. Ce spectacle n'aurait évidemment pas pu avoir lieu et n'aurait pas connu ce franc succès sans tous nos supporters ayant acheté un billet pour l'événement. Pas plus qu'il n'aurait pu connaître un tel succès sans le professionnalisme et la détermination de l'équipe technique qui a tout mis en oeuvre pour offrir à toutes et à tous un spectacle d'une grande qualité. Et que dire des artistes bénévoles: Richard Séguin, Doba Caracole, Raoul Duguay et bien d'autres invités vedettes sans qui l'événement n'aurait pas eu le même impact médiatique, il en va de soi! Un gros merci pour votre dévouement à la cause et le temps que vous y consacrez.

La présence de ces artistes de renommée et cette organisation très bien rodée n'est pas le fruit du hasard, mais bien celui d'un dévouement et d'une détermination sans relâche du groupe EAU SECOURS et de ses membres. André Bouthillier et Caroline Perron



DOBA CARACOLE : un des moments forts de la Fête de l'eau.

ont été présents lors de toutes nos rencontres et ce n'est pas peu dire. Ce sont eux qui ont eu la brillante idée de trouver une facon de financer le dépliant sur la Fête de l'EAU destiné à la communauté environnante et que nous avons eu l'occasion de voir un peu partout cet été dans la région du lac Champlain. Un document d'une grande qualité sur les plans esthétique et de l'information.

Les grands perdants des caprices de Mère nature auront probablement été les commerçants de Venise. En effet, Dame nature ne les a pas aidés, ce week-end du 9 juillet. "Nous attendions effectivement beaucoup plus de gens que les simples détenteurs de billets, explique Johanne Pratt de la SITE. La Fête de l'EAU devait permettre la tenue d'activités tout au long de la journée du samedi et s'étendre même jusqu'au dimanche. Mais la pluie a fait en sorte que seul le spectacle a attiré les gens en soirée". La majorité des activités avaient été mises sur pied par Chantal d'Auteuil et Johanne Bérubé

de la Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi. Pas besoin de vous dire à quel point elles étaient décues. Mesdames, nous tenons quand même à vous remercier pour vos idées et votre excellent travail!

C'est à Johanne Pratt que doit revenir le titre d'organisatrice en chef et de véritable pivot sur lequel toute cette fête a reposé : que ce soit pour son organisation sur le terrain tout autant que son financement et sa mise en oeuvre. Imaginez! Ce spectacle devait avoir lieu sur le quai de Venise, au grand air... Johanne, ce n'est que

AIDE-MÉMOIRE Avez-vous renouvellé votre adhésion?

DES CITOYENS QUI PLANTAIENT DES ARBRES PROJET BRISE-VENT

e 21 mai dernier, des bénévoles de Conservation Baie Missisquoi se sont retroussés les manches et sont allés planter des arbres avec Richard Lauzier du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ). 800 arbres ont été plantés afin de compléter le projet Brise-Vent du ruisseau Lareau. Les agriculteurs qui ont participé à ce projet cette année sont Sylvain Duquette, Roger Santerre et les Fermes Gasser à Notre-Dame-de-Standbridge. Des arbres ont également été ajoutés chez les Fermes Colombettes un peu plus tard au printemps. Rappelons que ces agriculteurs participent de façon volontaire à la restauration des bandes riveraines de leurs terres agricoles. Selon Richard Lauzier, 76,000 arbres ont été plantés cette année en Montérégie. Ces chiffres sont très encourageants! Nous profitons donc de l'occasion pour dire un gros MERCI à tous les agriculteurs qui ont plantés des arbres cette année.

PROJET DE LA RIVIÈRE DE LA ROCHE

300 arbres ont été plantés des deux côtés de la rivière qui borde les terres de Claude et Charles Benoît, le 28 mai dernier. Ce projet a été réalisé grâce à la participation de Jean-Pierre Bonin du MAPAQ et de Martin Landreville et Alain Lemieux de Conservation Baie Missisquoi. Les espèces qui gardent fièrement les terres agricoles et la rivière sont des frênes de Pennsylvanie, des chênes à gros fruits et des caryers cordiformes. Claude prévoit y incorporer bientôt des noyers noirs, un rêve qu'il chérit depuis longtemps. Quelques bénévoles de CBM sont allés aider les Benoit à préparer les arbres pour l'hiver le 29 octobre dernier. Le travail consistait à enlever les mauvaises herbes et à installer, au sommet des petits arbres, une demi feuille d'assouplisseur pour décourager les chevreuils de se régaler de ces gourmandises...



Voici une photo d'un chêne majestueux qui veille sur les petits arbres récemment plantés chez les Benoit.

LES RETOMBÉES DES RÉGATES

par Martin Landreville

es régates d'hydroplaneurs se sont déroulées dans la Baie de Venise au mois d'août dernier... Un mois plus tôt en juillet, c'était la Fête de l'Eau qui s'y tenait, au même endroit. Cet événement n'a pas seulement créé des dissensions auprès des différents intervenants locaux, mais une véritable commotion. Même le conseil municipal de Venise a été carrément divisé par la question. Bien évidemment les élections ont également été colorées par cette décision toute chaude et actuelle de savoir qu'elle position les élus doivent adopter dans un contexte où les commerçants cherchent tous les moyens d'attirer les foules à Venise, tandis que d'autres sont bien d'accord avec cet objectif, mais seulement dans un contexte et avec une image qui cadre avec l'environnement et le développement durable.

Ce que les promoteurs des régates invoquent est simple : les régates ne polluent pas l'eau de la Baie et en plus, les gens qui viennent ici pour participer à l'événement sont totalement autonomes financièrement et n'exigent pas de deniers publics pour la promotion ou l'organisation des régates. "Les régates ne polluent même pas l'eau, estime la promoteur de l'événement Kathleen Berry. Nous avons fait des tests avant et après et les analyses sont meilleures après... Ça serait même bon pour l'eau parce que les hydroplaneurs oxygènent l'eau!!! On souhaite le retour de l'événement l'an prochain, ajoute-telle. C'est un concept 'pro-environnement'. Toutes les embarcations récupèrent même l'huile durant chaque course..."

Conservation Baie Missisquoi est loin d'être du même avis. Nous avons d'ailleurs manifesté notre désaccord dans les journaux locaux. Selon nous, la tenue de telles régates, lancait à nos représentants politiques et au grand public un message contradictoire : d'une part, les citoyennes et citoyens riverains de la baie Missisquoi réclament la contribution de toute la population de la région, du Québec et du Vermont afin que cesse la pollution de la baie et d'autre part, l'une des municipalités, dont les résidants sont les plus affectés par la pollution, autorisait la tenue d'une telle compétition sur son territoire.

Il y aussi des facteurs scientifiques importants que nous devons considérer. En effet, certaines des cyanobac-

téries toxiques qui sont présentes dans notre baie ont la capacité d'ajuster leur profondeur dans l'eau, à l'aide d'un système de vacuole gazeuse. Ces cyanobactéries s'appellent Microcystis. Ces petits sacs gonflables donnent la possibilité aux Microcystis de migrer comme bon leur semble pour capter la lumière et aller chercher le phosphore et l'azote dont elles ont besoin pour croître. Les turbulences causées par une trentaine de bateaux moteurs de formule un. lors d'événements comme des régates contribuent à brouiller l'eau donnant ainsi un avantage aux Microcystis de se reproduire plus facilement que les autres cyanobactéries car elles peuvent aller à la surface pour capter la lumière. Finalement, une bonne partie du phosphore et de l'azote est emmagasinée dans les sédiments. Nous sommes inquiets car les turbulences causées par les bateaux dans une situation comme la nôtre, où la baie est peu profonde, pourraient aussi contribuer à relarguer le phosphore et l'azote dans l'eau. Ces nutriments ainsi devenus disponibles pourraient donc faciliter la croissance des cyanobactéries.

Plusieurs commerçants sont furieux contre la Société d'initiatives touristiques et économiques (SITE) qui a pris part à l'organisation de la Fête de l'Eau, mais qui s'est également élevée publiquement contre la tenue des régates. La position de la SITE s'explique aisément, ne serait-ce que pour garder sa crédibilité dans le cadre de l'organisation de la Fête de l'Eau, un événement soulignant l'importance de respecter l'environnement et l'eau, une ressource naturelle limitée. Il est important de noter également la position de nombreux résidants, qui se sont exprimés contre cette pollution bruyante causée par ces courses de bolides à proximité de nombreuses propriétés privées.

Or tout indique que l'économie ne se porte pas pour le mieux à Venise-en-Québec depuis quelques années. La nouvelle équipe à la mairie saura-telle satisfaire à la fois les gens qui croient que la «renaissance» de Venise passe par un lac propre et ceux qui croient que le succès de Venise passe plutôt par une vitalité économique pour attirer le plus de touristes possible? Plusieurs commerçants à qui nous avons parlé ont requis l'anonymat. Ils ont leurs idées sur ce dossier, mais pas question d'y

participer publiquement. Tous s'entendent sur une chose : ils n'en peuvent plus des médias qui pointent Venise-en-Québec à chaque fois qu'il est question du lac pollué.

Une question sans réponse demeure. Est-ce que la problématique économique de Venise réside dans l'image véhiculée entre autres par les médias ou si la problématique de Venise est liée directement à la piètre qualité de l'eau, le tout étant principalement relevé par quiconque allant y faire un tour?

M. Jacques Landry, nouveau maire de Venise n'a pas l'intention de regarder Venise-en-Québec dériver. Mais il fait également remarquer que bien des choses négatives ont été dites sur la municipalité dont il est à la tête depuis quelques semaines et ce n'est pas nécessairement sans raison. Il fait également remarquer "qu'en parler en bien serait bien mieux, mais à la seule condition que les visiteurs qui viendront ne soient pas déçus lors de leur visite".

"J'ai dû assouplir ma position concernant les régates", concède le nouveau maire de Venise. "Ç'a été un enjeu électoral important à Venise, car les régates représentent un événement lucratif pour la plupart des commerçants de Venise qui n'ont pas la vie facile depuis plusieurs années."

"On est très sensibles à cette réalité, mais nous croyons en même temps que tout événement qui se tiendra sur notre territoire devra aussi être accompagné d'une image favorable avec la qualité de l'environnement. On veut aussi aménager le territoire pour qu'il soit invitant. C'est le plus important pour nous. C'est le tourisme".

La première priorité de Jacques Landry est urgente. Il invite toute la communauté à soutenir les commerçants de Venise à l'approche d'un autre hiver souvent bien long pour ces gens pour qui le gagne-pain quotidien durant l'été ne permet plus toujours de remplir les coffres avant la longue traversée de l'hiver. "Nous verrons aussi ce qui est possible de faire en terme d'événements pour cet hiver pour aider les commerçants, dit-il. C'est important, c'est le coeur de notre économie".

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES TOMBENT À POINT!

AUTOROUTE 35, PONT ALBURG, LA YAMASKA, KYOTO... par Martin Landreville

oilà les élections municipales terminées et les conseils municipaux maintenant formés pour une période de quatre ans. Ce nouveau départ devrait normalement conduire les électeurs aux urnes en novembre 2009! Beaucoup d'eau coulera sous les ponts d'ici là. On nous promet alors à ce moment une baie plus propre et une autoroute 35 finalisée!

Dans un contexte où l'environnement a la «cote médiatique» au niveau de la politique internationale, nationale et provinciale, il est d'autant plus important que nos représentants soient stimulés par des actions concertées sur le terrain, menées par les élus locaux et par le biais également des MRC tout autant que par nous tous. Ce n'est justement pas le moment de regarder le train passer sans rien faire. C'est tout de suite qu'il faut agir afin que l'échéance de 2009 en soit une nous apportant de vrais résultats et non seulement le 'pont' vers une autre échéance!

Différents secteurs d'activités dans notre communauté devraient se rassembler et établir une vision commune sur le plan environnemental et celui de l'aménagement du territoire que nous voulons laisser à nos enfants.

Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud. Nous devons avoir une vision commune qui fait foi d'une concertation de tous pour nous permettre d'avoir voix au chapitre sur les sujets importants à venir. Le tracé de la 35, l'aménagement du bassin versant dans son ensemble, la jetée du pont d'Alburg-Swanton, l'assainissement de tous les systèmes d'eaux usées sur le territoire, les pratiques commerciales, les pratiques agricoles sont des sujets qui demandent la concertation de tous vers un objectif commun de développement durable, donc tentaculaire et atteignant plusieurs sphères de la société. Il doit tenir compte de l'environnement pour que se développe un réseau touristique vital à notre économie. Notre campagne ne doit pas être dénaturée pour autant.

LA TORTUE-MOLLE À ÉPINES

HIBERNATION: L'automne dernier, les tortues-molles à épines ont dû changer leur plan d'hibernation, car leur site préféré était tout près du grand chantier de construction du nouveau pont Alburg-Swanton. Les tortues se sont bien adaptées à leurs nouveaux sites d'hibernation et sont revenues ce printemps en pleine forme. Il sera intéressant de voir si les tortues vont retourner vers ces nouveaux sites cet automne car la construction du nouveau pont va toujours bon train...

REPRODUCTION: Pour l'instant, il n'est pas possible d'estimer le nombre de nouveau-nés cette année, car les sites de ponte sont inondés! Les fortes pluies du mois d'octobre ont contribué à des crues importantes. Une équipe de Conservation de la nature et de Conservation Baie Missisquoi (S.O.S. Tortues) attend avec impatience que l'eau baisse pour aller vérifier la présence de débris de coquilles d'oeufs ensevelies sous le sable.

REMERCIEMENTS

La publication de ce bulletin a été rendue possible grâce à une subvention du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec, dans le cadre du programmede soutien à la mission des organismes régionaux. (PSM-R)

Rédaction Nathalie Fortin, Martin Landreville, Yvan Sinotte,

Infographie
Alain Lemieux
Photos
Charles Greer

FORMULAIRE
D'ADHÉSION
Chèque payé à l'ordre de
Conservation Baie Missisquoi
B.P. 337 Philipsburg, Qc J0J 1N0

Votre appui augmente notre force d'intervention et est essentiel pour que nous puissions accomplir notre mandat. En devenant membre, vous démontrez votre accord avec les idées et les actions mises de l'avant et nous permettez d'agir plus efficacement auprès de nos dirigeants.

CONSEIL D'ADMISTRATION DE CBM

Nathalie Fortin-présidente, Louis Hak-vice-président,
Martin Landreville-trésorier, Ghislain Prince-secrétaire,
Pierre Leduc-conseiller, Yvan Sinotte-conseiller,

Richard Magnan-conseiller